Le numéro : 0,30 F.

N° 136. — MAI 1966.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** *Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux*

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - Bordeaux - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — F. CONSTANTIN, *Directeur-Gérant*

APRÈS LES INTERCLUBS D'ATHLÉTISME

LE B.E.C. ET LE P.U.C. MEILLEURS CLUBS FRANÇAIS

- NOS FÉMININES CHAMPIONNES DE FRANCE DEVANT LE P.U.C.
- LES GARÇONS TERMINENT CINQUIÈMES DERRIÈRE LE P.U.C.

LE CHEMIN DU TITRE

Le lundi 23 mai, le journal *Sud-Ouest* annonçait en gros caractères le succès de nos féminines. Le commentaire débutait ainsi : « Pour leur première année en division nationale, les féminines du B.E.C. ont réussi la prouesse d'enlever le titre de championnes de France. Elles devancent très nettement le P.U.C. et le R.A.C.C. Nantes.

★

UN SUCCÈS UNIVERSITAIRE

C'est avec une grande satisfaction que les amis des clubs universitaires ont pris connaissance des résultats des interclubs d'athlétisme. Les différents classements de division nationale (masculin et féminin) montrent en effet que le B.E.C. et le P.U.C. sont au sommet de la hiérarchie des clubs français, le principe même de l'interclubs (quarante athlètes par équipe en masculin, seize chez les filles) en fait une compétition difficile où la présence de quelques brillantes individualités ne suffit pas.

Il faut un travail de fond important pour relever constamment le niveau moyen des athlètes. Ce travail ingrat, obscur, Mmes Dubreuilh, Abbadie, Ch. Dubreuilh, Jourdian, Marguery, l'ont mené à bien. La preuve en est d'abord que nos filles sont championnes de France l'année même de leur montée en division nationale. Et puis, il ne faut pas oublier que si nos garçons se maintiennent entre la quatrième et la septième place (cinquièmes cette année), ils le font malgré des départs comme ceux de Alard, Vallaeys, Mézailles, ou des semi-retraites comme celles de Massé ou de Page.

On peut penser que nos amis Pucistes ont à affronter des difficultés semblables, dont ils triomphent eux aussi.

Ce n'est pas un hasard quand on connaît le dévouement et la compétence des responsables de ces jeunes.

F. C.

» Au tour précédent, les Bordelaises avaient éliminé la V.G.A. Saint-Maur, tenante du titre... »

Dès dimanche soir, d'ailleurs, cette magnifique victoire était annoncée à la « télé », dans le cadre de « Sports dimanche ».

Espoir de l'athlétisme féminin. Plus qu'au 80 m haies, c'est au 200 m que Mlle Laval a prouvé qu'elle était un espoir national.

Je n'insisterai pas sur la satisfaction et la légitime fierté que nous cause un triomphe qui consacre les qualités de nos jeunes filles, bien sûr, mais aussi les efforts et le dévouement de leur entraîneur, Mme Monique Dubreuilh.

Le classement final est éloquent :

1. B.E.C. ..... 85 pts
2. P.U.C. ..... 66 pts
3. Nantes ..... 60 pts

Au 100 m, dans un lot très relevé, Françoise David est 4e en 12 s 8, record personnel ; Naneix 5e.

Au 200 m, Martine Laval (championne de France juniors de 80 m haies) confirme ses étonnantes dispositions sur cette distance en 24 s 7 (record de Guyenne junior et deuxième meilleur temps français de l'année). Elle devance l'internationale confirmée qu'est Gueneau. Thomas est 5e avec l'excellent « chrono » de 26 s 7.

TÉLÉGRAMMES

● **Merci Marceau !...**

Reçu du directeur national des Sports :

« Mes vives félicitations à votre section féminine d'athlétisme pour sa belle victoire en finale du championnat de France interclubs. »

Marceau CRESPIN.

● **D'Alger...**

Reçu du mari de Mme Vintousky :

« Chaleureuses félicitations aux championnes de France interclubs 1966, aux entraîneurs, aux dirigeants. Amitiés. »

VINTOUSKY.

C'est seulement grâce à la générosité des Anciens et Amis du B.E.C. que Mme Vintousky Yvette a pu effectuer un voyage-éclair Alger-Nantes et contribuer largement à la magnifique victoire de nos féminines.

Au 800 m, Piaud, pourtant spécialiste du 80 m haies qu'elle a déjà couru en 12 s 1, n'a pas fini de nous surprendre. Sans complexe parmi des concurrentes de qualité, elle bat son meilleur temps en 2 mn 26 s 8 et établit évidemment un nouveau record... du B.E.C. Péharthe, courageuse, est 6e en 2 mn 40 s 6.

(suite page 3).

HEURS ET MALHEURS DES GARÇONS

Il serait trop long d'énumérer ici les difficultés rencontrées dans la semaine précédant le 22 mai pour former l'équipe appelée à se mesurer, à Poitiers, au P.U.C. et au Stade Clermontois au titre de la finale des deuxièmes du championnat de France interclubs.

Sachez cependant que la proximité des examens, des claquages, des accidents malheureux comme celui dont a été victime le si sympathique Descombes, à qui nous souhaitons un rétablissement rapide, ont entraîné une succession de forfaits dont le dernier intervenait... le samedi soir 21 mai, à 19 h 15.

Toujours est-il que, le dimanche matin, au départ du car, devant le siège du B.E.C., à 7 h 30, nous nous trouvions devant le fait accompli avec un certain nombre d'éléments nouveaux qu'il s'agissait de titulariser dans des spécialités qui n'étaient pas toujours les leurs.

Après un laborieux pointage, nous étions même amenés à demander à notre entraîneur et accompagnateur Paul Marguery de faire sa rentrée, tout simplement. Peu importe d'ailleurs dans quelle discipline, puisque, en fait, il fallait marquer 1 point tout en permettant au club de percevoir l'indemnité de la F.F.A. qui n'est servie qu'aux athlètes participant effectivement aux compétitions.

Notre ami Paul, dont le dévouement est bien connu, ne présentait évidemment aucune objection.

Le car pouvait donc démarrer et votre serviteur rejoindre les cadets au stade Alfred-Daney, l'âme relativement tranquille, certains que les présents en route pour Poitiers défendraient honorablement les couleurs du B.E.C. Mais de là à penser qu'ils réussiraient à devancer Clermont...

Après la victoire des cadets, le magnifique succès de nos féminines, c'est pourtant la dernière bonne nouvelle que nos joyeuses troupes apportaient vers 22 heures au foyer du B.E.C. où, grâce à M. et Mme Egarius, nous avions pu réunir en un sympathique repas toute l'équipe.

Bien entendu, avec M. Egarius, nous nous précipitions sur les résultats complets du match.

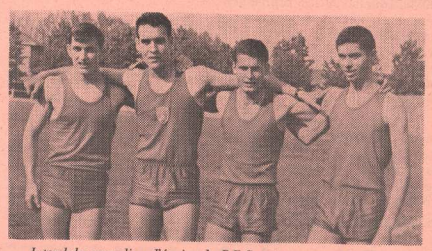
Les voici :

Au 400 m haies, nous constations que Dinety était 3e, en 58 s 7, derrière les Pucistes et que Didelot, 5e en 60 s 7, devançait un Clermontois.

Au 400 m, que le vent violent avait, paraît-il, rendu très pénible, Ouoba est 2e, en 49 s 5, derrière le champion de France, Samper. Maurel, peut-être surentraîné, 4e en 50 s 8, laissait aux Clermontois les deux dernières places.

Au 100 m, nous lisions : 1er Egarius, 10 s 6 ; 2e Burelier, 10 s 6 ; 3. Bourbeillon, 10 s 6. Arrivée on ne peut plus serrée. Renseignement pris, Bourbeillon était en réalité, *pour le moins*, 2e devant Burelier.

Notre junior se confirme, tandis qu'on peut penser que René Egarius ne tardera pas à retrouver sa meilleure forme. Cela ne presse pas, d'ailleurs, car, ce qu'il faut surtout, c'est ne pas rater le rendez-vous de juillet.



Interclubs masculin : l'équipe du B.E.C. qui a remporté le 4 × 100 m au premier tour du championnat de France. De gauche à droite : *Bourbeillon, Egarius, Mouquet, Dumartin.*

(Cliché « La France »).

1.500 m : bonne course de Clauw, 3e en 4 mn 9 s 5. Le tout jeune Roch, appelé de dernière minute, marque 1 point. On ne lui en demandait pas plus.

200 m : Dumartin, lui aussi junior, en 21 s 9, a accroché Bienvenu, du P.U.C., 21 s 9 également. Fourthon, 22 s 7, est 5e.

Javelot : 2e Genard, 54 m 51. Legleu, spécialiste du disque, lance à 42 m 15 et bat un Clermontois.

Triple saut : le junior Saint-Martin dépasse pour la première fois de la saison 14 m (14 m 09). Une fois libéré de ses examens, il visera plus loin. Pour information, je vous signale que c'est dans cette épreuve que Paul Marguery avait jugé opportun de s'aligner pour marquer le fameux point.

100 m haies : Le Boulicaut est excellent 4e en 15 s 8. Postec 5e en 16 s 1.

800 m : course rapide. Leclerc et J.-Noël Lefranc n'insistent pas et se contentent de figurer.

Hauteur : Mancier, perchiste, handicapé de surcroît par une entorse à la cheville, arrache tout de même la 4e place de ce concours. Le jeune Diquero, appelé le samedi soir... à 19 h 30, à la suite du dernier forfait dont il est question plus haut, a la malchance de se blesser sérieusement à un coude. Il marque 1 point.

Marteau : le dernier élève de Béziade, le junior première année Bordes, est tout heureux d'apporter au club une excellente 2e place en battant à nouveau le record de Guyenne de la spécialité (39 m 86). Badet, lui aussi contacté au dernier moment, lance « l'engin » pour la première fois de la saison... et dépasse 30 mètres.

3.000 m : le volontaire Rambaud est 4e, mais dans le très bon temps de 9 mn 6 s 6, il échoue d'un rien sur le 3e. Lorin (junior) remplace son malheureux ami Descombes et ajoute au crédit du B.E.C... 1 point.

(suite page 3).

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS

MOD

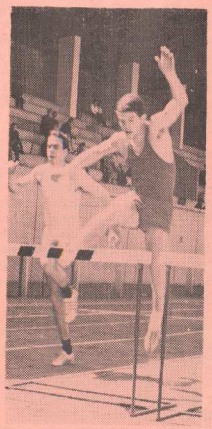
1&2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX

CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

LES SUCCÈS BÉCISTES DES INTERCLUBS

Vedettes et espoirs. — Ci-dessus, de gauche à droite : *Perrot (disque), Humbert (longueur), Descombes (3.000 m), Clauw (1.500 m).*

Ci-contre : *Dinéty (400 m haies).*



★

LE CHEMIN DU TITRE

(Suite de la première page)

Avant de parler du 80 m haies, je dois vous préciser qu'en recevant l'horaire de la rencontre de Nantes, j'avais été très désagréablement surpris de constater que la longueur, que devait disputer Mlle Canguio, de Nantes, était prévu, comme par hasard, le matin à 10 h 30 et la hauteur, où nous devions aligner Mlle Massé, l'après-midi à 15 h 20, alors que le 80 m haies qui allait opposer ces deux internationales de talent était annoncé à 15 h 45, c'est-à-dire forcément pendant le concours du saut en hauteur.

La protestation écrite adressée officiellement à M. le Président de la C.T.S.O. de la F.F.A. étant restée sans effet, vous comprendrez sans peine le handicap qu'avait à surmonter notre sympathique championne.

Mais Françoise Massé allait prouver que ses qualités morales, sa volonté surtout, étaient aussi développées que ses qualités physiques.

Abandonnant la hauteur alors que la barre était à 1 m 48, sans échauffement préalable sur les obstacles, elle prenait le départ du 80 m haies, inquiétant Canguio jusqu'au fil, en réalisant 11 s 1 (minimum fixé pour les championnats d'Europe). Elle allait ensuite tranquillement reprendre son concours de saut qu'elle remportait avec un bond de 1 m 57.

Mlle Mercadier, une élève de Celles à l'I.R.E.P., qui, je le rappelle, a gagné à Limoges l'éliminatoire interrégionale de Pentathlon, termine 4e de ce 80 m haies dans le bon temps de 12 s 3.

En hauteur, doublé de Massé (1 m 57) et de Corinus (1 m 51).

En longueur, derrière Canguio, Mercadier, avec 5 m 45, bat Fourneau, du P.U.C.

Nos lanceuses (le point fort de l'équipe) ont complété notre large victoire.

Vintousky, que nous ne saurions trop remercier pour le concours précieux qu'elle nous apporte, est 1re au poids avec 12 m 26. Claudette David, 4e, bat son record personnel avec 10 m 70.

Au disque, nouveau succès de Vintousky sur un mauvais plateau avec 39 m 61. Palis, 3e avec 30 m 94, doit dépasser sous peu officiellement 35 m.

Andrée Malsert, égale à elle-même, a dominé le « javelot » de toute sa classe. 1re avec un jet de 46 m 36, c'est bien. Mais ce qui est encore mieux, c'est qu'elle a amené à la 2e place son élève, Mlle Lacouture, première année cadette. Quelle belle aventure pour cette dernière qui assure notre deuxième doublé.

Le 4 × 100 devait clôturer en apothéose... pour le B.E.C., cette inoubliable journée.

Galvanisées par l'enthousiasme de Françoise Massé, Françoise David, Michèle Naneix et Martine Laval se surpassaient et devançaient les redoutables Nantaises en 47 s 9, établissant un nouveau record de Guyenne et approchant de 1/10 de seconde le record de France des clubs (détenu d'ailleurs par le R.A.C.C. Nantes).

Avant de terminer, je voudrais associer à ce succès Martine Moneghetti, qui a participé à la victoire du premier tour, Marianne Vouzellaud, éloignée provisoirement des compétitions à la suite d'un grave claquage, et aussi Jacqueline Abadias et Mimi Carrère qui ont encadré et soutenu sur le terrain leurs jeunes camarades, tout en les faisant bénéficier de leur expérience.

En définitive, merci à nos féminines qui viennent d'ajouter une page glorieuse à l'histoire de l'athlétisme béciste.

J. Abbadie.

★

LE PEBROC ET LES INTERCLUBS

Mon cher Abbadie,

Bravo ! Bravo ! Félicitations à tous... et à toutes... C'est magnifique... Il ne faut plus de repos, il faut continuer...

Nous allons vers le « sommets les plus hauts ». Je suis très heureux et très content de voir vos efforts récompensés, à toi, notre gardien de si beaux trésors, à cette charmante et aimable Monique Dubreuilh, au courageux Marguery, « l'homme du sable chaud et de la volonté », à Christian Dubreuilh, véritable « chrono » dans les organisations...

Je ne connais pas encore notre Françoise Massé, mais je sais qu'elle est de Lectoure, GERS. Et avec une représentante de notre Gascogne, il ne pouvait en être autrement. Avec un tantinet de Gersois dans les autres sections, ça va faire des flammes... le Saint-Sever « El Brahim deux » au rugby, Massé en athlétisme, un Pébroc et un Pébroc-cadet en basket, un Rey en foot, un Trézeguet en judo...

« Donnez-moi une troupe de Gascons, je serai maître du monde... » Ce n'est pas de moi, tu le sais (...).

Tiens, à propos, on me devait encore dans les 20 ou 25 F pour les finales de notre équipe réserve champion d'Aquitaine. Avec, offre à boire de la limonade à notre équipe champion...

HEURS ET MALHEURS DES GARÇONS

(Suite de la première page)

Disque : le dynamique Perrot gagne évidemment, mais avec le bon jet de 48 m 70. Les 50 m ne sont plus très éloignés. Richard, qui, le samedi soir, avait été le meilleur hand-balleur béciste dans le match de barrage qui nous opposait au Racing, fidèle au rendez-vous (un exemple que certains pourraient méditer) est 5e avec 38 m 34.

3.000 m steeple : Chaumont et Michel Lefranc (ce dernier ayant bien voulu nous dépanner malgré le très grave accident dont il avait été victime l'an passé) remplissent courageusement leur contrat.

Poids : tous les lanceurs semblent être restés en deçà de leurs performances habituelles d'environ 1 mètre. Debeda (13 m 42) échoue de 4 petits centimètres derrière Pierron, de Clermont. Cousseau est 3e avec 13 m 04. Je me dois d'ajouter que Cousseau, pourtant en pleine période d'examens (comme Ouoba, d'ailleurs) a tenu absolument à accompagner ses camarades.

Longueur : notre capitaine Humbert, comme il en prend l'habitude, manque 7 m 50 d'un rien. Il est 1er avec un bond de 7 m 31. A la 2e place, heureuse surprise, nous trouvons Pesquier, 6 m 66. Les années passées sauteur en hauteur, ce sont les claquages successifs de Agel et de Marcel qui ont fait que nous l'avons contacté... le samedi après-midi, au C.R.E.P.S.

5.000 m : Queinnec, qui, depuis sept ans, nous rend d'inestimables services sur les longues distances, est 4e en 16 mn 31 s 2 devant un Puciste. Si notre ami doit nous quitter l'année prochaine, qu'il sache bien qu'il demeurera pour tous, au B.E.C., un modèle.

Judic, qui remplaçait Lidon, blessé, avec sa bonne humeur habituelle, court la distance en 17 mn 53, ce qui est fort honorable.

Perche : Maïsetti et son élève Le Blevec se classent 4e et 5e devant un Clermontois.

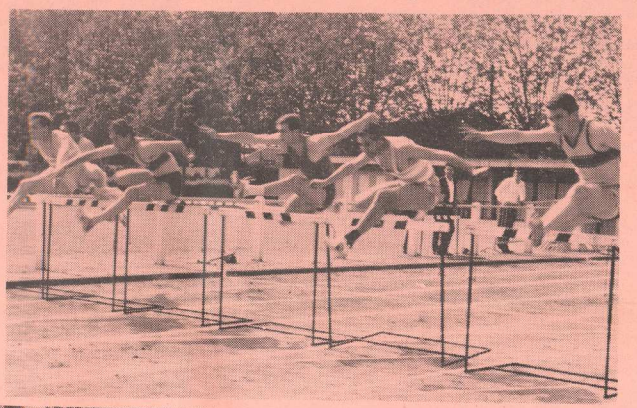
Le 4 × 100 m, avec Humbert, Egarius, Dumartin et Bourbeillon, assure ses prises et, en même temps, notre victoire sur Clermont (temps : 42 s 1).

Le 4 × 400 m, Maurel, Fourthon, Leclerc et Ouoba, derrière le P.U.C., intouchable, se contente, comme il le fallait, de devancer les Clermontois (temps : 3 mn 23 s 1).

Classement final : 1er P.U.C., 176 pts ; 2e B.E.C., 126 pts ; 3e Clermont, 119 pts.

Le B.E.C. se classe en définitive 5e club français masculin derrière le Racing, le Stade Français, Aix et le P.U.C.

J. Abbadie.



Au centre de la photo, le Béciste Le Boulicault terminera 5e du 110 m haies au premier tour de l'interclubs, en 15 s 6.

Ci-dessus : *L'arrivée du 100 m du premier tour. A droite : Egarius (1er en 10 s 7) ; à gauche, Mouquet (4e en 10 s 9).*

Ci-dessous : *Après un 5.000 m courageux, Lidon, blessé, est réconforté par une autre espoir, Bordes (marteau).*

(Clichés « La France »).

★

L'abondance de l'actualité sportive nous oblige à reporter au prochain numéro un article de pelote basque relatant les premiers succès de cette belle section.

vêtements jeunes à prix jeunes

belle Jardinière

4, Cours de l'Intendance
BORDEAUX

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

MESSIEURS GARÇONS FILLETTES
Spécialiste COUPE AU RASOIR
Guy PIGEAUD
Champion de France 1964-1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. (56) 52.98.14
Prix spéciaux aux Etudiants

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achete au meilleur prix
chez un coutelier spécialiste

Philips Luxe	F	75
Philips têtes flottantes	F	115
Remington Rollershave	F	59
Remington international.	F	120
Braun Combi	F	90
Braun Sixtant	F	140
Sunbeam Shavemaster	F	110
Sunbeam 555 M.V.	F	168

Réparation - Pièces de rechange
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

BIJOUTERIE
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
DES PRIX — DU CHOIX
DE LA QUALITE
10 % AUX BÉCISTES

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

Boucherie
A. FITON
HALLES BALLANGER
30, rue Elie-Gintrac - Bx
LA BOUCHERIE DES COLLECTIVITES

BERLITZ
55, cours Clemenceau
BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

Toutes les grandes marques
RIBET - DESJARDINS
DUCRETET-THOMSON
PHILIPS
SCHNEIDER
GRANDIN
TELEAVIA
CLARVILLE, etc.
venez les comparer chez un BÉCISTE qui vous conseillera
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ
Ex-international hand-ball
17, cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Entretien - Installations - Réparations - Dépannage immédiat assurés par des spécialistes

VOLLEY-BALL

APRÈS LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2e DIVISION

Le B.E.C.-volley a disputé la finale du championnat de France (deuxième division) et a été battu (1-3), certes, mais le programme a été respecté puisque notre objectif principal, la montée en première division, a été rempli à l'issue de notre victoire aux dépens de Vincennes.

Notre objectif secret était, évidemment, le titre suprême de champion de France et de Navarre. « Qui veut le plus a le moins ».

Nous nous réjouissons d'avoir eu le moins et presque le plus !

Pourquoi n'avons-nous pas réussi l'ultime rencontre ? Plusieurs raisons à cela :

1. L'absence de Joël Pijselman, empêché par la proximité d'un examen, a eu quelques répercussions sur le moral de certains équipiers. Ceci a été d'ailleurs rapidement dissipé par Cham. Certes, avec Joël, peut-être que l'issue du match eût été différente !

Ses « seconds », Pierre de Larquier, Alain Nicolas et Christian Huetz, ont bien rempli leur rôle d'attaquants de pointe, de même qu'Henri Marcou, bien inspiré dans la première partie de la rencontre, mais moins heureux vers la fin.

2. L'arbitrage, impartial semble-t-il, mais sur lequel je fais quelques réserves quant à sa qualité. Le premier arbitre a souvent été dépassé par la rapidité du jeu. Il a pris des décisions souvent malheureuses, sinon maladroites.

Quant au deuxième arbitre, impressionnant par le volume physique mais non par sa présence, il semblait ressentir de façon néfaste la température relativement élevée d'un dimanche précocement printanier. Il est très rarement intervenu au cours du match.

Mais il serait malhonnête de rejeter sur les arbitres le poids de notre défaite, car Joinville possède une solide équipe, tant en attaque qu'en défense. Joinville est champion de France ! Bravo, Joinville !

Je persiste à penser que ce titre de gloire que nous avons manqué inscrire sur les tablettes bécistes aurait pu nous auréoler de tout son prestige et aurait permis de boucler ce championnat sur une phase éclatante ; c'eût été une récompense pour le travail assidu et la volonté permanente qui ont servi de guide à toute l'équipe au cours de cette saison.

Bien sûr, tous les joueurs sont à récompenser, car ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour s'approprier cette victoire que nous désirions tellement: Christian Huetz, Michel Bouche, Gérard Vinrich, Bernard Quinzoni, sans oublier l'inamovible Cham aux feintes irrésistibles.

L'accueil de notre adversaire a été très cordial et sympathique. Remercions-le ici très sincèrement.

Que nous réserve le championnat de première division nationale ? Il nous reste à élaborer un programme ! Pour cette remontée parmi les « grands » du volley-ball français, notre but sera de nous placer vers le milieu de la poule ! Ce sera dur, mais nous réussirons, j'en ai la conviction profonde.

C'est donc sur l'avenir que nous portons à présent nos espoirs. Le passé, c'était hier ! nous aura enseigné que pour vaincre il faut vouloir.

Avant de clore ce petit mémorandum sur la finale, j'adresse à tous les Bécistes du volley et des autres sections un cordial salut et leur souhaite des succès, universitaires ceux-là !

Dodore CHARBIT.

Le volley-ball béciste, finaliste du championnat de France deuxième division : de gauche à droite (debout): *Pijselman, Huetz de Lemps, R. Hervé (secrétaire de la section), Nicolas, de Larquier, Charbit (manager).* (Assis) : *Quinzoni, Bouche, Chamouleau (capitaine), Vinrich, Marcou.* (Cliché « La France »).

UN EXCELLENT CRU

La saison 1965-1966 est terminée et, bientôt, il faudra penser à la future qui sera rude sur tous les fronts, en championnat de France première division, en championnat de France juniors, en championnat de Guyenne, et surtout par la formation d'une équipe cadets qui nous est imposée par la Fédération.

Mais j'écris cet article, non pour parler du futur, mais du passé.

Eh oui ! notre section de « rigolos », comme certains nous montrent, ou bien de « fantômes », comme d'autres le disent, a obtenu de brillants succès cette saison.

Passons en revue chaque équipe :

Equipe première. — Monte en première division (une seule défaite lors de la saison) ; deuxième équipe de France deuxième division (finaliste à Paris du championnat de France) ; finaliste du championnat de France universitaire à Marseille (battue par le P.U.C. au complet) ; forme à 98 % l'équipe de sélection de Guyenne et l'équipe de sélection universitaire de l'Académie de Bordeaux ; vainqueur d'une forte sélection universitaire de Porto.

Voilà ses titres de gloire : elle peut en être fière. Sa formation ? Les « mordus » du volley en Guyenne la connaissent bien :

Jean-Bertrand Chamouleau, capitaine qui sait donner de la voix lorsqu'au cours d'un set son équipe a tendance à baisser les bras.

Christian Huetz de Lemps, toujours le sourire et toujours des mots d'excuse sur ses fautes en cours de jeu.

Michel Bouche : toujours la critique sévère, mais bon camarade, n'aimant pas perdre (qu'il se souvienne de Sète ; il est vrai que ce jour-là, les plus doux étaient transformés en lions !).

Pierre de Larquier, brave garçon, toujours prêt à jouer et à bien jouer.

Alain Nicolas, le « barbu resplendissant » de l'équipe, tireau-flanc pour l'entraînement, mais qui rendit, par son énergie et son courage, d'énormes services à l'équipe.

Gérard Vinrich, excellent ami qui fut adopté et estimé de tous.

Henri Marcou, « le silencieux » mais combien efficace à certains moments.

Joël Pijselman qui, malgré les quelques kilos pris auprès de sa charmante fiancée, fut toujours à la pointe du combat, sauf le jour de la finale où son absence, je crois, se fit cruellement sentir.

Bernard Quinzoni, un bon camarade, frais émoulu de cette région de l'Est où le volley se porte bien, qui ne manque pas, lui aussi, de pousser « un coup de gueule » lorsque le besoin s'en fait sentir.

Gilles Pialloux qui fit de rares apparitions mais qui, sur la touche, savait se faire entendre.

Pour manager tout ce monde, notre sympathique *Charbit* « *Dordor* » n'hésita pas, très souvent, à laisser, bon gré mal gré, sa voiture devant la gare Saint-Jean, entre les mains de sa charmante épouse que je me plais à remercier pour sa compréhension.

Equipe juniors (B.E.C. III). — Quart finaliste du championnat de France ; champion régional juniors ; champion de Gironde; vainqueur de la coupe de Guyenne ; forme à 90 % l'équipe de sélection de Guyenne, qualifiée pour les finales à Montpellier.

Tels sont ses titres acquis au cours de cette saison. Présenter cette équipe serait le travail de notre ami Fred Peureux. Je me contenterai donc de signaler aux Bécistes, fervents lecteurs de notre journal, les noms de ceux qui firent preuve de bon vouloir, tels Eric Gérardin, Michel Hervé, Renaudie, Choain et notre cadet René Filho. Je me permets de les remercier et de les féliciter, sachant très bien que certains me critiqueront, la critique, de nos jours, étant tellement à la mode et facile lorsqu'un *seul* s'occupe de tout et de tous.

Equipe première réserve (U.E.C. I). — Championne de Guyenne ; demi-finaliste du championnat de France U.F.O.L.E.P. ; qualifiée pour la montée en championnat de France Honneur ; finaliste de la coupe Lamarque, non encore disputée.

Cette équipe a imposé sa tous les stades son jeu, peut être pas des plus académique pour certains, et, chaque fois après la rencontre, nos amis landais, palois, bergeracois et girondins ne manquaient pas de féliciter les gars pour leur correction et leur courtoisie ; il n'est pas un arbitre qui pourra me contredire.

Je ne veux pas terminer ce papier « Nouvelles de la section de volley » sans féliciter et remercier de tout cœur quatre de nos jeunes amis qui, durant la fin de saison, jouaient tantôt avec B.E.C. « X », tantôt avec B.E.C. « Y » ; ils jouaient pour l'amour du sport et du club, ils ont été les Delamare, Dufour, Escassut et O. Dutin.

Merci à tous, aînés et jeunes, je compte sur vous pour que la saison prochaine notre section puisse faire étalage de bien d'autres succès.

Bonne chance aux examens et bonnes vacances !

R. HERVÉ.

Médecins, Pharmaciens, Dentistes, Etudiants

pour tous renseignements concernant les LABORATOIRES

PFIZER - CLIN

notre camarade

Etienne BORDELÈS

se tient à votre entière disposition

18, cours du Chapeau-Rouge

Tél. 52.18.88 et 89

HAND-BALL

LES DURS DU ONZE

Chaque année, la Coupe Labourdette vient rajeunir les vieilles tiges et étonner les jeunes pousses. Les premières se replongent dans les délices de leur jeunesse : le hand à onze ; les secondes voient enfin ce que pouvait être ce qu'on leur a présenté comme le glorieux ancêtre du hand à sept.

En ce 15 mai 1966, avec le soleil, tout était propice pour les grandes chevauchées le long de la touche et les replis accélérés ! Il y avait six équipes engagées, dont deux du B.E.C. Le B.E.C., un des derniers champions nationaux du onze, ne pouvait que retrouver en finale ses deux équipes.

L'une (les rouges) était composée d'athlètes : c'est-à-dire des hommes du C.R.E.P.S. que les longues randonnées sur un terrain de foot ne peuvent décourager. Sur le plan technique, ils bénéficiaient des conseils de leur maître, de leur goal, de leur capitaine et de leur ancien. Comme les quatre étaient le même homme, les conseils étaient identiques. J.-P. Demias avait donc rapidement expliqué les principes du jeu à onze et l'intelligence des troupes faisait le reste.

Dire que la deuxième équipe (les blancs) était composée d'athlètes, c'est peut-être exagéré... Elle regroupait en tout cas les adeptes du onze ; Jourdian, Guérin, passés au sept par la force des choses (et des ans), les vedettes du sept nées dans le onze : Otternaud, Parrou, Ripault, Majoufre, Astorgis, Dubesset, et les joueurs de sept qui viennent une fois par an voir ce qu'est le onze : Cazalot, Barry, Hubert, Barit. Derrière tout ça, Escalettes, goal. Là, on pouvait compter au moins six capitaines qui commandaient-à-ceux - qui - ne - connaissent - rien - au - onze.

Le référé (pour ne pas écrire franglais) est dans la note : Fernand Grave.

Les rouges engagent. Majoufre (qui avait exhumé les godasses à crampons) explique : Prends le 3, je garde le 2 !), ce que ne peut contredire Jourdian qui est devant. La balle vole, ainsi que la poussière. La puissante carrure d'une défense en ligne (Astor, Parrou, Guérin, Ripault) permet d'enrayer les finesses des rouges. De très belles contre-attaques fusent, menées par Jourdian, trop isolé (Hubert a dû se coucher tard). Mais l'expérience est là, pas le bras : par trois fois, seul devant la cage, il transmet le ballon dans les environs des filets ou au bout des doigts de Demias dont le torse est moulé par un rutilant pull jaune pisseux, modèle Urgo-aéré. Chaque plongeon vaut un nuage de poussière digne d'un rodéo. En tout cas, malgré tous les efforts de ses partenaires, le chef ne marque pas. Sur la touche, on entend, avant : « S'il marque, c'est foutu, il va en parler pendant dix ans » ; et après : « Un coup comme ça, il va en parler pendant dix ans ! » Heureusement, son action est complétée peu à peu par le gauche de Ripault qui oblige Demias à mordre la poussière, le ballon étant passé avant son arrivée. Menés 2-0, les rouges se ressaisissent. Conseillés par Guérin, Jourdian, Astorgis et Majoufre, les blancs-B.E.C. écoutent trop ou mal, bref, n'effectuent pas un choix judicieux dans les conseils et Escalettes ramasse deux fois le ballon au fond des filets.

Peu avant la pause, Majoufre prouve que les maths n'ont nui en rien à ses qualités en marquant imparablement : 3-2 pour les blancs.

Après la pause, au cours de laquelle Majoufre, Astorgis, Jourdian et Guérin conseillent leurs troupes, la partie devient plus rude. Chaque balle est âprement disputée. On entend les experts se lamenter « qu'ils ne connaissent rien au onze ». Heureusement, Otternaud (dont les mauvaises langues insinuaient entre les dents et du bout des lèvres qu'il a un shoot de vieille) trompe la vigilance de la défense rouge. Alors que le score est revenu à égalité, on remarque, chez les rouges, la rentrée d'un certain Brignol (les mêmes mauvaises langues laissent entendre qu'il tient à prendre en charge le n° 11 blanc — un des capitaines). Au cœur de la mêlée, le bruit court qu'un autre des capitaines blancs, connu pour sa bravoure et pour son verbe haut, a écopé d'un avertissement. Alors qu'on s'achemine vers les prolongations, une belle combinaison blanche (si j'ose m'exprimer ainsi) permet à Otternaud de tirer un coup remarquable, surprenant le goal adverse: 5-4. La partie est jouée. La gorge sèche, Astorgis, Majoufre, Jourdian et Guérin expliquent pourquoi ils ont mal gagné.

Rappelons que la partie s'est déroulée en présence du président du Comité de Gironde, qui tenait la marque, de A. Morlon, qui est tout ce que les autres ne font pas, du contremaître-chef du Conservateur du Stadium, Elie, d'une foule estimée à douze personnes (où ceux qui sont partis avant qui ne sont pas venus ont tort) et de l'envoyé spécial du journal, copain des blancs et ami des rouges :

TINTIN.

Rayon spécial 15-24 ans

COSTUME sport et cintré, depuis 139
VESTE et BLAZER depuis 79
TRENCH COAT et IMPER raglan, depuis 129
PANTALONS poches gousset, depuis 39
CHEMISES mode U.S.A., depuis 29
JEANS LEWIS 39

ESCOMPTE DE CAISSE AUX ETUDIANTS

dewachter

HABILLE MIEUX - 36, rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

Ouvert entre 12 et 14 heures

AU TOURISTE

COLOMBO & Cie

LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
Pte DOCUMENTS
ETC.

16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16

Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON

CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

COURS DE SECRETARIAT

ODETTE VISIER

COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PREPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 11, rue de Candale — BORDEAUX — Tél. 92.49.80

boutique

JEUNE FILLE
JEUNE FEMME

GRAND QUARTIER
22, r. Ste-Catherine
Bx

BERLITZ

55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

AUTO-ECOLE

LA CONFIANCE

Agréée par arrêté préfectoral

TOUS PERMIS VOITURES MODERNES

LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT

A. DELOURME

Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif

9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX

CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02

La Hutte

LA MAISON DU CAMPEUR

5, RUE COMBES — BORDEAUX

TOUS LES SPORTS

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

DUCASSE

Ses cartouches

CHASSE PECHE

20, rue des Trois-Conils - BORDEAUX

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

NOS CADETS

champions de Guyenne interclubs d'athlétisme

Lionel VIGNES 32' au 250 haies
(record de GUYENNE - 2 meilleur temps français)

Les cadets du B.E.C., champions de Gironde. De gauche à droite (debout) : *Ramhoun, Ducastaing, Jumain, Montagnon* ; (assis) : *Mazzocatto, Roch.*

(Cliché « La France »).

Après avoir échoué de justesse en 1964 et 1965, nos cadets ont enfin obtenu cette année la victoire bien méritée que nous attendions. Le 22 mai, au stade Alfred-Daney, ils ont, en effet, devancé très nettement en finale l'Aviron Villeneuvois, le C.U. Palois, les Coqs Rouges et l'A.S.P.T.T. de Bordeaux.

Si l'absence de Sorhaïtz constituait *a priori* un lourd handicap, nos jeunes se sont battus avec leur enthousiasme habituel et dans les treize épreuves au programme, ils ont terminé cinq fois premiers, cinq fois deuxièmes et trois fois troisièmes.

Sur 250 m haies, Lionel Vignes, malgré un vent défavorable extrêmement gênant dans la ligne droite, a réalisé une performance exceptionnelle en couvrant la distance en 32 s 3, nouveau record de Guyenne et deuxième meilleur temps français. Aussi bien en longueur qu'au 250 m haies lors des prochains critériums nationaux des 2 et 3 juillet, il n'est pas interdit de penser que le fils de notre ami Henri Vignes obtienne une juste consécration.

Au 250 m plat, Dupey, toujours aussi volontaire, s'est classé très nettement 1er en 29 s 7.

Moley, en progrès constants, a gagné le triple saut avec un bond de 13 m 07.

Sivil, en passant 1 m 65 au premier essai et en échouant ensuite d'extrême justesse à 1 m 70, est 1er au saut en hauteur, comme Petit au saut à la perche.

Bruzaud est 2e en longueur avec 5 m 91, mais il est capable de faire beaucoup mieux. Lesca, 2e au disque, est régulier au-delà de 40 m. Guicheney, 3e au 1.000 m, Berneix, 3e au poids, et Duclos, 3e au javelot, ont complété le succès de l'équipe. Quant à nos relayeurs Dinéty, Dupey, Vignes et Leforestier, à qui nous avions recommandé de ne pas prendre de risques, ils ont terminé sur la même ligne que l'A. Villeneuvois, en 36 s. Avec les rentrées espérées de Sorhaïtz et d'Ordonneau, notre 4 × 80 m peut envisager une place de choix en finale des championnats de France, comme leurs aînés du 4 × 100 junior et 4 × 100 senior.

Classement final : 1. B.E.C., 66 pts ; 2. A. Villeneuvois, 59 pts, etc.

J. Abbadie.

★

LA COUPE DE FRANCE UNIVERSITAIRE

autre succès des féminines

Le 8 mai dernier, à Pau, nos féminines, préparant leur exploit du 22, ont surclassé leurs adversaires : le P.U.C., l'A.S.U. Lyon, Clermont et le G.U.C.

Dès le début, la cause était entendue. Après que Naneix se soit classée 4e du 100 m en 12 s 7, Martine Laval dominait le 200 m en 25 s 6. On apprenait alors que Palis avait remporté le disque avec 33 m 68. Au 800 m, Piaud, un peu fatiguée, était cependant 3e en 2 mn 33 s 4. Au poids, Mme Sentenac, pour sa première compétition sérieuse avec le B.E.C., réussissait 10 m 50. Au javelot, sur un terrain vague, à l'extérieur du stade Malsert plantait tout de même « l'engin » à 42 m 22, laissant sa suivante à plus de 13 mètres.

En longueur, sur un sautoir médiocre, Mercadier (5 m 14) était battue de 2 petits centimètres par notre amie Roseline Ras, entrée à l'E.N.S.E.P. cette année et que nous avons été très heureux de retrouver. Micheline Mercadier se promettant bien toutefois de prendre sa revanche à l'occasion de la finale des championnats interclubs.

Au 80 m haies, exhibition de Françoise Massé qui, une fois de plus, réalise le temps exceptionnel de 11 secondes.

En hauteur, Dufraisse cafouille dans ses marques, mais elle est 2e.

Au 4 × 100 m, vous le devinez, Fr. David, Massé, Naneix et Laval sont 1res en 48 s 7.

Classement final : 1. B.E.C., 45 pts ; 2. P.U.C., 32,5 pts ; 3. A.S.U. Lyon, 32 pts ; 4. Clermont, 30 pts ; 5. G.U.C., 21 pts.

Chez les garçons, les forfaits de Genard (javelot), Dinéty (400 m haies) et Ouoba (400 m), pris par la préparation de leurs examens, ne nous ont pas permis de réaliser le doublé que nous espérions.

Le secrétaire de la commission d'athlétisme a d'ailleurs eu l'occasion, une fois de plus, de se faire quelques soucis puisqu'à 13 h 30, c'est-à-dire au moment où débutait la réunion, Maïsetti, Celles et Soubestre étaient absents.

Pour les deux premiers, cela devait s'arranger. Retardés en voiture par des ennuis mécaniques, ils pouvaient s'aligner à temps dans les épreuves pour lesquelles ils étaient engagés... mais Soubestre...

Première épreuve : 400 m haies : Didelot chutait sur la dernière haie, alors qu'il était assuré d'obtenir la 3e place.

Cela ne pouvait pas commencer plus mal.

100 m : Bourbeillon, 10 s 6, était devancé de justesse par Toubas, de l'A.S.U.L.

Sur 400 m, en l'absence de Soubestre, avec Marguery, nous prenions la décision d'aligner Le Roy, normalement prévu au 200 m. Derrière Behm, intouchable (il a réalisé depuis 47 s 5), Le Roy est aussi battu par Duquesnoy et termine 3e.

C'est alors que, décontracté, apparaît Soubestre... Il ne s'est pas réveillé le matin, il a manqué son train et a dû trouver une « âme charitable » pour l'amener en voiture...

Il a juste le temps de prendre le départ du 200 m. En 22 s 2, il est troisième, derrière Nicolau, du G.U.C., et Monget, du P.U.C.

Leclerc est 5e sur 800 m. Clauw 3e au 1.500 m, comme Rambaud au 3.000 m.

Les premières places de Celles, magnifique au 110 m haies en 14 s 9, de Perrot au disque (46 m 34), de Cousseau en progrès constants au triple saut (13 m 77), de Humbert à la longueur (7 m 31), ne suffiront pas à refaire notre retard.

Benquet, en mauvaise condition, est 4e au saut en hauteur qu'il pouvait gagner.

Maïsetti, excellent 2e à la perche ; Saint-Martin 3e au triple saut ; Ibanes, toujours blessé au coude, 4e au javelot ; Bordes est 4e au marteau (39 m 30), mais, bien entendu, en faisant progresser son record de Guyenne junior.

Très beau relais 1 × 2 × 3 × 4.

Bourbeillon prend sa revanche sur Toubas dans le 100 m du départ. Le Roy fait alors un deuxième parcours époustouflant, dans lequel il prend près de 2 mètres à Nicolau, ce qui nous fait d'autant plus regretter de n'avoir pu l'aligner sur 200 comme prévu ; Dumartin (arrivé à 15 h 30), après un bon 300 m, passe le témoin avec une nette avance à Soubestre qui ne peut résister jusqu'au bout au retour de Behm qui le passe sur le fil.

Temps de l'A.S.U. Lyon : 1 mn 57 s 7 ; temps du B.E.C. : 1 mn 57 s 8. Les autres équipes sont très loin.

Classement final : 1. A.S.U. Lyon, 85 pts ; 2. P.U.C., 80 pts ; 3. B.E.C., 78 pts ; 4. G.U.C., 56 pts ; 5. D.U.C., 45 pts ; 6. Montpellier, 34 pts.

Un coup de chapeau à nos amis du C.U. Palois qui ont eu beaucoup de mérite à organiser à la fois les coupes féminines et masculines qui comprennent chacune trois divisions.

Vin d'honneur au Casino de Pau. Remise des (!!!) médailles, des coupes... mais les Pucistes ont perdu la coupe féminine qu'ils avaient gagnée l'an passé. Chansons...

Excellente ambiance au retour.

J. Abbadie.

A LIMOGES

SUCCES DES "POLYVALENTS"

Mlle MERCADIER et CELLES

Après son important travail hivernal, Celles a déjà prouvé qu'il valait plus de 7.000 points. Voici les performances qu'il a accomplies dans des conditions qui n'étaient pas des meilleures, lors des championnats interrégionaux de Limoges :

Première journée : 100 m : 11 s 4 ; longueur : 7 m 05 ; poids : 14 m 10 ; hauteur : 1 m 84 ; 400 m : 53 s.

Deuxième journée : 110 m haies : 15 s 5 ; disque : 38 m 50 ; perche : 4 m ; javelot : 47 m 54 ; 1.500 m : 5 mn 12 s 6.

Vous constaterez qu'il a manqué son 110 m haies (il avait couru en 14 s 9 le dimanche précédent), le disque, le javelot, et ne s'est pas employé au 1.500. Cependant, avec 6.862 points, il bat son record de Guyenne.

Deuxième succès de Celles, celui-là en qualité d'entraîneur : ses deux élèves, Mlles Mercadier et Dufraisse (toutes deux très perfectibles) se sont fort bien comportées lors du pentathlon féminin.

Micheline Mercadier (3.835 points) est première avec les performances suivantes : 80 m haies : 12 s 4 ; poids : 9 m 08 ; hauteur : 1 m 49 ; longueur : 5 m 29 ; 200 m : 27 s 7.

Micheline Dufraisse est deuxième avec 3.579 pts : 80 m haies : 13 s 5 ; poids : 9 m 59 ; hauteur : 1 m 49 ; longueur : 4 m 95 ; 200 m : 28 s 8.

Il convient de noter que c'est la première fois que des Bécistes disputent un pentathlon. Pour un début, ce n'est pas mal, en attendant beaucoup mieux si l'on veut bien croire le professeur. Et je crois qu'effectivement on peut faire confiance à Celles.

J. Abbadie.

ESCRIME

UN PRÉSIDENT ACTIF

En escrime, les championnats de Guyenne sont maintenant terminés. Pour le fleuret, le B.E.C. présentait trois tireurs : Reynaud atteignait les quarts de finale.

A l'épée, le B.E.C. a remporté l'épreuve individuelle et, le dimanche suivant, l'épreuve par équipe. Pour l'épreuve individuelle, disputée le 1er mai à Mont-de-Marsan, deux équipes étaient engagées. Huit franchirent le premier tour éliminatoire ; quatre se retrouvaient finalement dans la poule finale de six tireurs : Chouviat, Ghestin, Fredou et Leygue. Finalement, Ghestin remportait l'épreuve ; Fredou se classait 4e, Leygue 5e et Chouviat 6e.

Le dimanche suivant, devant ce succès massif du B.E.C., seulement trois équipes de Dax, Agen et du Cercle d'escrime de Bordeaux se présentaient devant les trois équipes alignées par le B.E.C. Le B.E.C. I (Ghestin, Bardou-Jacquet, Coutard, Leygue) éliminait Dax par 16 à 0. Le B.E.C. II (Fredou, Chouviat, Colonna et Reynaud) éliminait Agen : 14 à 2. Quant au B.E.C. III (R. Blancand, J.-C. Blancand, Lahourate, Belhast), il l'emportait plus difficilement devant le Cercle d'escrime de Bordeaux par 9 à 7. La demi-finale voyait une opposition fratricide entre B.E.C. I et B.E.C. III éliminé à son tour. Pour la finale, B.E.C. I l'emportait de justesse, par 9 à 7 devant B.E.C. II.

Au championnat de Guyenne de sabre, quatre Bécistes s'alignaient. Ghestin terminait 4e de l'épreuve.

Au championnat de Guyenne de fleuret féminin, le B.E.C. engageait une équipe éliminée en huitième de finale.

Sur le plan national, Bardou-Jacquet atteignait les quarts de finale au championnat de France des moins de vingt ans. Il finissait troisième au championnat de France A.S.S.U.

Parallèlement, il poursuivait sa carrière internationale, étant sélectionné pour les championnats mondiaux à Vienne. A Varsovie, dans le match Pologne-France-Allemagne, il se comportait brillamment, remportant tous ses assauts contre la Pologne.

Au challenge de Tarbes, groupant plus de soixante-dix épéistes, le B.E.C. avait envoyé une délégation de trois tireurs. Fredou se classait 4e et Chouviat 8e.

Il ne reste plus maintenant aux Bécistes qu'à se préparer pour les championnats de France individuels et par équipes où ils représenteront la Guyenne, qui se disputeront pendant les vacances de Pentecôte à Paris.

CLASSIQUE...

GRAND VIN MOUSSEUX DES CORDELIERS
NÉGOCIANTS à St ÉMILION Cde
...NATUREL

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

STUDIO REPORTER PHOTO
10 à 16, Galerie Bordelaise
BORDEAUX
APPAREILS - CAMERAS
PROJECTEURS
MAGNÉTOPHONES
20 % moins cher
Les prix les plus bas de France

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
CHAINE H.I.-F.I.
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES
Téléphone 48.37.75

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
BUANDERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
33 et 34, quai des Chartrons
B O R D E A U X
Tél. : 29.23.90
29.23.91

Les Jeunes s'habillent
Au GRAND QUARTIER
22 à 30, rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
REMISE SPECIALE AUX BECISTES
Exclusivité « WEILL » pour DAMES
et « MARZOTTO » pour HOMMES

AU SPORSTMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE AUX BECISTES

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS - HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ